Comment la notion d'objet-frontière peut faciliter l'analyse du processus de rencontre et de création ?

Emmanuel Souffrin
Ethnologue
Directeur de l'ESOI
Etudes ethnosociologiques de l'océan Indien
La Réunion

Loran Hoareau
Historien indépendant
La Réunion

Cette communication propose d'associer la question de l'évolution des catégorisations à La Réunion (Souffrin E. et als, 2008) à la problématique de l'objet-frontière (Star S.L., Griesemer J., 1989), afin d'aborder le processus de rencontre et de création, de normalisation et de dénormalisation. L'objet « koif » (de coiffe, coiffure) est ici interprété comme un outil-objet qui matérialise les frontières, mais également l'expression des phénomènes de circulation des savoirs.

Le présent travail s'appuie sur le projet international Koif qui, depuis 2010, rassemble à l'échelle de l'océan indien de nombreux artistes et chercheurs fédérés par l'association réunionnaise Lerka.

Les cheveux, les poils, les coiffures font l'objet depuis une petite dizaine d'années d'un curieux renouveau comme objet de recherche et d'exposition artistique et patrimoniale au moins à l'échelle nationale[1].

Sans lien avec ces travaux, une association réunionnaise regroupant des plasticiens, Lerka, a coordonné depuis 3 ans un vaste chantier de recueil de données sur ce thème en y associant à la fois des chercheurs en sciences sociales et des artistes.

L'objet « koif » est ici questionné comme un outil-objet qui matérialise les frontières, mais également comme l'expression des phénomènes de circulation des savoirs.

Il y a plusieurs points de départ à ce questionnement :

- d'une part, presque classiquement, l'usage du terme frontière utilisé par Frederik Barth (1969) et traduit par Jocelyne Streiff-Feinart par « Les groupes ethniques et leurs frontières »[2];

- une réflexion empruntée autour de la notion de zones de contacts ou de zones de frottements identitaires, emprunté à Mary Louise Pratt (1991)[3] et également, même si

[1] BROMBERGER Christian, Trichologique: Une anthropologie des cheveux et des poils, Bayard Édition, 2010
KARADIMAS Dimitri (dirigé par), Poils et sang, Cahiers d'anthropologie sociale N°6 Paris, L'Herne, 2010
Le Fur Yves, Collectif Marika Moisseeff, Kasarhérou Emmanuel, Gilbert Odile, Lavergne David, Cheveux chéris, frivolités et trophées, Catalogue d'exposition, coédition musée du quai Branly – Actes Sud, 2012
MONESTIER Martin, Les Poils: Histoires et bizarreries des cheveux, toisons, coiffeurs, moustaches, barbes, chauves, rasés, albinos, hirsutes, velus et autres poilants trichosés. Paris, Le cherche midi, 2002
[2] Poutignat Ph., Streiff-Fenart J., *Théories de l'ethnicité*, Paris, PUF, 1ère éd, 1995
[3] Mary Louise PRATT, *Imperial Eyes, Travel writing and transculturation ;* PRATT, Mary Louise (1991 1ere édition) (1999, 5 éd.). « Arts of the Contact Zone », dans *Ways of Reading* (D. Bartholomae et A. Petroksky, dirs). New York, Bedford et St. Martin's [En ligne] www.nwe.ufl.edu/~stripp/2504/pratt.html.

le propos en était un peu différent, au recueil d'articles intitulé *Routes* de James Clifford (1997) ;

- une communication de J.F. Rebeyrotte, *Les dialogues entre objets ethnologiques, patrimoniaux et artistiques*, faite à Madagascar en 2010 dans le cadre du projet Koif, porté par l'association réunionnaise Lerak en utilisant la notion de médiation comme une forme de négociation entre objets, dans le cadre d'une réflexion sur la médiation culturelle.

Enfin, l'article de Susan Leigh Star et James Greisemer (1989) qui fondent ce concept d'objet frontière autour duquel sera publié une suite d'articles parus dans la revue d'Anthropologie des connaissances en 2009 et 2010[1].

Le *boundary object* est issu d'une étude ethnographique des mécanismes de coordination du travail scientifique. Cette première conceptualisation proposait de repenser la théorie de l'acteur-réseau (*actor network theory* - ANT) dans une perspective écologique de l'action collective et de l'innovation.

La présente discussion s'inspire également librement des débats publiés dans la Revue d'Anthropologie des connaissances, 2009/1 Vol. 3, n° 1, par Pascale Trompette et Dominique Vinck « *Retour sur la notion d'objet-frontière* », puis l'année suivante dans la même revue, le dernier article postum de S. Star « *Ceci n'est pas un Objet-frontière ! Réflexions sur l'origine d'un concept* » dans la même revue.

La discussion que nous proposons a pour objectif de développer une analyse plus fine des mécanismes de circulation sociale des connaissances et des situations de médiation entre des savoirs hétérogènes qui sont observés dans les espaces de frottements que nous avons décrits par ailleurs (Souffrin et als, 2008).

Notre proposition est d'utiliser le concept « objet-frontière », afin d'interroger la coiffure, le coiffer, le « koif » que l'on rencontre à La Réunion et dans l'Océan Indien, au regard des mécanismes de production et de construction des frontières, entendues comme zones de passage, zones d'échanges et de contact, dans un double mouvement, ou processus, de création et de distinction/différenciation. L'objet « koif » est certes un outil -objet qui matérialise les frontières, mais il est également l'expression des phénomènes de circulation des savoirs.[4]

Par ailleurs, le concept faciliterait le dépassement d'une anthropologie des migrations, relativement descriptive, pour aborder ainsi le champ de l'anthropologie de la connaissance et illustrer des résultantes de phénomènes de mise en contact, des combinatoires multiples, dynamiques de création, d'innovation en lien avec des compositions sociales provoquées.

Bibliographie

- Barth Fredrik, *Ethnic Groups and Boundaries: The social organization of culture différence*, 1969, Bergen/Oslo. Universitetsforlaget. London. George Allen & Uwin

[4] Philippe Hert et Marcel Paul-Cavallier ***2007,*** (éds), *Sciences et frontières. Délimitations du savoir, objets et passages*. Fernelmont (BE) : Éditions Modulaires Européennes & InterCommuncations

- Bromberger Christian, Trichologique: Une anthropologie des cheveux et des poils, Bayard Édition, 2010
- Clifford James, Routes. Travel and Translation in the Late Twentieth Century, Cambridge, Mass.-London, Harvard University Press, 1997
- Karadimas Dimitri (dirigé par), Poils et sang, Cahiers d'anthropologie sociale N°6 Paris, L'Herne, 2010
- Le Fur Yves, Collectif Marika Moisseeff, Kasarhérou Emmanuel, Gilbert Odile, Lavergne David, Cheveux chéris, frivolités et trophées, Catalogue d'exposition, coédition musée du quai Branly – Actes Sud, 2012
- Monestier Martin, Les Poils: Histoires et bizarreries des cheveux, toisons, coiffeurs, moustaches, barbes, chauves, rasés, albinos, hirsutes, velus et autres poilants trichosés. Paris, Le cherche midi, 2002
- Souffrin E., Andoche J., Hoarau L., Rebeyrotte J-F,
    - Immigrations réunionnaises : des populations en provenance et en devenir, Fonds d'action et de soutien pour l'intégration et la lutte contre les discriminations/ACSE, 2008
    - Interculturalité et exposition des lieux de mémoires vivants : Vers une problématique des frottements identitaires à partir de La Réunion, Culture et Recherche (: 114-115), 2008
    - Le traitement de l'étranger en situation pluriculturelle: la catégorisation statistique à l'épreuve des classifications populaires à La Réunion, Revue Hommes et Migration, Vol 2-2009
- Star Susan Leigh, Griesemer J. (1989), Institutionnal ecology, 'Translations', and Boundary objects: amateurs and professionals on Berkeley's museum of vertrebate zoologie, Social Studies of Science, 19(3): 387-420.
- Star Susan Leigh, « Ceci n'est pas un objet-frontière ! » Réflexions sur l'origine d'un concept, Revue d'anthropologie des connaissances, 2010/1 Vol 4, n° 1, p. 18-35.